

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

BON L'ŒUVRE
GRATUIT
DE L'ALBUM ILLUSTRÉ
de 20 pages
Remplir et adresser au
N° 1, B. Barbes, PARIS-10^e

1.550^{fr}
AUX GALERIES BARBES
101, BOUL. BARBES
PARIS-10^e

ABONNEMENTS.....	France et Belgique.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
	Étranger: Tarif A.....	» 23.00; » 45.00; » 80.00
	» Tarif B.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
	» Tarif C.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

ANNONCES.....
REDACTION.....

ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6
TOURCOING... 33, rue Carnot, Téléph. 37
LILLE..... 6, rue Faidherbe, Tél. 87.07
PARIS..... 13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 04 49

CHEQUES POSTAUX
67 LILLE

Bureaux de la presse
et facilités de paiement

Quand partez-vous?

Un croquis caricatural d'un jeune homme dans l'attente d'un départ, sous la signature de Madame M.-A. Reboux, vous le reproduisons en annexe.

Quand partez-vous, Madame? Je vous vois en plein préparatif, occupée à réviser, à compléter, à préparer la toilette de chacun.

Comme tous les ans, vous allez à la mer, où votre mari trouvera le repos et vous-même la détente bienfaisante, après une année de travail où chacun a donné sa mesure.

Déjà, vous décomptez les jours qui vous séparent des vacances: votre siné a travaillé ferme pour ses examens et, par cette chaleur accablante, vous remarquez que ses jeunes frêres aussi sont assésés; vous souriez à l'idée de les embrasser bientôt au bord de la mer où ils prendront leurs ébats dans la saine atmosphère de nos plages fortifiantes.

Comme vous avez raison de penser à leur santé, de leur donner ainsi la puissance de travail qui en fera des hommes. Vous êtes femme, ordonnée, vous veillez à ce que rien ne se perde, mais, en mère sage et éclairée, vous ne faites pas d'économies au détriment de la santé et vous avez raison.

Certes, les vacances représentent une charge dans le budget, mais vous avez prévu à la mer ou à la campagne auxquels vous souvenez de tout votre cœur.

Avez-vous pensé quelquefois au bonheur qui vous est réservé de pouvoir emmener votre petit monde au soleil pour respirer le grand air qui vivifie?

Regardez autour de vous et vous verrez combien de mères sont privées de cette joie. Voilà un tout jeune homme assésé par des années de travail; la famille est nombreuse, il est l'aîné, il rêve d'aider ses parents dans les sacrifices quotidiens ne lui échappent pas, il sait ce que représentent de privations les soins dont ses frères et lui sont l'objet. Son père, travailleur acharné, gagne juste de quoi alimenter le budget quotidien auquel rien ne peut s'ajouter. La moindre fantaisie, le moindre déplacement sont interdits à cette famille intéressante, où la mère s'ingénie à remplir tour à tour le rôle de cuisinière, de couturière, de garde-malade et de maman, sacrifiant souvent son repos au bien-être de ses chers petits.

Cette année, deux de ses enfants sont assésés, elle est inquiète, leur amaigrissement l'affraie; elle sait, hélas! que la tuberculose s'attaque souvent à la jeunesse studieuse, elle sait qu'un mois au grand air suffirait à rendre des forces à ses enfants, et elle vous regarde, Madame, avec le vain désir de pouvoir vous suivre.

Dans la hâte de vos préparatifs, vous n'avez pas remarqué ce jeune ami de votre fils qui s'étole et qui, lui, ne pourra s'offrir un mois au grand air. Et quand vous reviendrez, la sourde maladie l'aura peut-être marqué pour un autre départ.

Voulez-vous faire le compte de vos possibilités, et faire ce compte avec votre cœur de mère? Vous trouverez, j'en suis sûre, le moyen d'assurer à quelque enfant un ou deux mois d'air vivifiant. Vous vous direz que vous apporterez ainsi la rançon de vos joies les meilleures à d'autres femmes qui, elles aussi, sont mères, et qui souffrent, en silence, non de tout ce qu'elles donnent, mais de ce qu'elles ne peuvent donner.

J'ai sous les yeux une image exquise, c'est un jeune aidez dans vos recherches; cette image représente Epe-Sauvage, la Maison des Jeunes; c'est là que vous enverrez votre offrande. Vous partirez alors avec le cœur léger, sûre d'avoir payé les joies que vous allez goûter, et Dieu vous bénira.

M.-A. REBOUX.

Le pèlerinage à Paris de mille catholiques anglais

Paris, 29 juin. — Les 1.000 pèlerins anglais venus à Paris sous la conduite du cardinal Bourne, archevêque de Westminster, ont assisté ce matin à 10 heures, à la basilique du Sacré-Cœur, décorée de drapeaux pontificaux, français et anglais, à une messe pontificale célébrée par le cardinal Bourne, qui a donné la bénédiction papale à l'assistance.

Le nonce apostolique, NN. SS. Baudrillat et Chapsal, auxiliaires du cardinal archevêque de Paris, assistaient à cette cérémonie. Un déjeuner a réuni ensuite le cardinal Bourne et le cardinal Verdier, ainsi que de nombreuses personnalités, notamment — outre les prélats qui avaient assisté à la messe — NN. SS. Myers, Odellin, Collins, Levamé; M. Georges Goyau, l'abbé Bremond, de l'Académie française, le chanoine Courbe, le chanoine Flauss, supérieur des chapelains de Montmartre, MM. de Lasteysrie, sénateur, ancien ministre, Duval-Arnauld, Leroille, Blond, députés, Victor Bikkelle, syndic du Conseil municipal, le général de Castelnau, le R. P. Janvier, M. Bâton, chef des volontaires du Pape, etc.

Des discours ont été prononcés par le cardinal Verdier, le cardinal Bourne, M. Bâton, le révérend Waterkeyn, Mgr Chapsal, Mgr Odellin et Mgr Maglione, nonce apostolique. Ils ont exprimé leur volonté de s'unir pour le service du Souverain Pontife.

Au cours du déjeuner, le cardinal Verdier a donné lecture d'un télégramme du cardinal Pacelli, envoyant la bénédiction du

Une œuvre pour les enfants à Courbevoie



M^{lle} WINBURN SCILLE LA PREMIÈRE PIERRE DE LA FONDATION

Grâce à la générosité de M^{lle} Winburn, Américaine bien connue pour ses dons philanthropiques, on a procédé à la pose de la première pierre d'une fondation qui portera le nom de la généreuse donatrice. Cette fondation, qui se trouve à Courbevoie, servira d'hôpital et de pouponnière pour les bébés et enfants français. M. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique, a présidé la pose de la première pierre.

L'évacuation anticipée de la Rhénanie s'achève aujourd'hui

La Haute commission rhénane a tenu sa dernière séance

Wiesbaden, 29 juin. — Au cours de la dernière séance de la haute commission rhénane qui s'est tenue hier à Wiesbaden, d'importants discours ont été prononcés.

M. PAUL TIRARD, président, a dit notamment:

« La haute commission a achevé sa tâche. Au moment où elle met un terme à ses travaux, je veux remercier mes collègues alliés présents et passés de leur concours et de la confiance personnelle, que depuis douze ans, ils m'ont témoignée. Chacun de nous a fait son devoir envers son pays, envers son gouvernement. Les uns et les autres, nous nous sommes efforcés de nous élever à la compréhension réciproque de nos obligations et de nos sentiments respectifs. C'est le motif du succès de nos travaux.

« Nous avons voulu dans ce pays, après tant de sang versé dans les combats, suivre une politique juste et humaine.»

Puis, M. LE JEUNE DE MÜNCHACH, haut-commissaire de Belgique, et M. HERBERTSON, faisant fonctions de haut-commissaire britannique, ont rendu au Président de la haute-commission, un hommage particulier.

M. Herbertson déclare que la haute-commission a puissamment contribué à l'œuvre de réconciliation et de paix inspirée par le pro-

M. Louis Marin parle à Lyon de la liberté de l'enseignement

UNE MANIFESTATION DE LA FÉDÉRATION RÉPUBLICAINE DU RHONE

La Fédération républicaine du Rhône a reçu M. Louis Marin, député de Meurthe-et-Moselle, ancien ministre, président de la Fédération républicaine de France qui a pris la parole dans une réunion politique organisée, par la section du Parti d'Alsace, à l'arrondissement de Lyon.

M. Marin expose que le Parti a toujours défendu la liberté de l'enseignement et, avec la liberté de pensée, l'a toujours considéré comme un des droits fondamentaux des citoyens, un des plus nécessaires à leur dignité et au progrès des sociétés.

L'orateur conclut en montrant la difficulté qu'on allait rencontrer, pour se dégager de l'engrenage dans lequel était imprudemment entrée une majorité (de six voix) composée des communistes, socialistes et radicaux socialistes, ainsi que de quelques membres dissidents de la majorité nationale, contre l'ensemble de cette majorité qui, depuis quatre ans, assure la vie du gouvernement d'union et qui non seulement entend maintenir la liberté de l'enseignement et les droits de la famille, mais ne veut plus que l'École nationale serve de prétexte à de longues péripéties de politique religieuse.

Le banquet du Cercle des Travailleurs

M. Louis Marin a visité le groupe de Jeunes de la Fédération républicaine de Rhône ainsi que le Comité directeur de la section. Il a présidé ensuite un grand banquet offert pour fêter la 25^e anniversaire de la fondation du Cercle des travailleurs patronnés par la Fédération républicaine.

Au dessert, M. Louis Marin montre par une série d'exemples d'actualité combien l'attitude de l'opinion est néfaste au pays. Dans les questions extérieures, l'insouciance du public devant l'abandon de la rive gauche du Rhin par nos troupes, devant ses conséquences probables et possibles devant l'orientation nouvelle qu'y prend la politique allemande, les négociations imprudentes de la Sarre, les tractations imprudentes avec l'Italie au sujet de notre empire africain, la coopération insuffisante et insuffisamment suivie avec nos alliés de l'Europe Centrale, les pièges des conventions sur le désarmement où l'on nous a mandé dans les sacrifices, l'action révolutionnaire dans nos colonies qui, pour être artificielle et étrangère, n'en est pas moins pleine de périls.

Dans les questions intérieures, l'indifférence de l'opinion devant les atteintes croissantes à nos libertés sous l'emprise d'un étatisme qui, pour représenter la facilité d'usage, n'en démontre pas moins chaque jour sa question extérieures, l'insouciance qu'apporte le public à la réforme électorale, pourtant si urgente, la réforme parlementaire si facile, à la réforme administrative si nécessaire.

M. Louis Marin conclut par un appel à l'éducation de l'opinion par la propagande, afin qu'elle puisse s'orienter et soutenir une bonne politique française.

UN AGENT SOVIÉTIQUE EST EXPULSÉ DU JAPON

Tokio, 29 juin. — La police métropolitaine a expulsé un agent soviétique Antoine Michailovitch Kuppenski, attaché à la délégation commerciale russe à Tokio, qui depuis février figurait comme fonctionnaire et échappait à la surveillance de la police, malgré la mesure d'expulsion prise contre lui en 1924 pour propagande communiste.

Elle ne suffit pas aux pangermanistes

Berlin, 29 juin. — La presse publie ce matin la nouvelle officielle de la fin de l'évacuation au 30 juin à minuit. Les journaux consacrent leurs éditoriaux à l'évacuation de la Rhénanie.

Dans le «Vorwärts», M. Severing, ancien ministre socialiste de l'Intérieur, déclare que le peuple allemand pourra se féliciter de 30 juin, d'avoir remporté une magnifique victoire grâce à sa confiance en soi-même et sa foi dans son avenir, mais le socialisme international peut aussi fêter ce jour comme un jour de gloire.

Dans le «Boersen Kurier», le chef démocrate Koch écrit:

« Dans la lutte pour la Rhénanie la formation du peuple allemand a remporté une victoire; elle a montré aux autres puissances que sans l'Allemagne il n'y a pas d'Europe. Seule, une politique modérée et équilibrée pourrait remporter la victoire. Nous félicitons aujourd'hui la victoire de la démocratie sur l'autocratie et le militarisme, un victoire qui se donne faussement un visage politique.»

La «Gazette de la Croix» écrit:

« Au moment où le drapeau allemand est un nouveau hissé sur le Rhin, l'Allemagne internationale jure de ne point avoir de reproche à ce qu'une paix de justice et de droit fasse place aux règlements violents une paix qui efface la honte du mensonge de la responsabilité dans la guerre, qui nous enlève les charges insupportables des réparations qui rendent l'Europe à l'Allemagne désarmée, qui apporte à la Rhénanie une liberté réelle et fasse que les territoires de l'est qui nous ont été arrachés soient de nouveau allemands.»

La «Deutsche Zeitung» intitule son édi-

UNE RÉUNION DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES NOMBREUSES

Paris, 29 juin. — Le Conseil d'administration de la Fédération nationale des Associations de Familles Nombreuses a tenu sa dernière séance le 26 septembre.

M. PERNOT

Le Président de la République a reçu les membres du Conseil d'administration de la Fédération nationale des Associations de Familles Nombreuses qui lui ont été présentés par M. Georges Pernot, président de la Fédération.

« Par-dessus tout, je désire la paix » déclare M. Mussolini

Londres, 29 juin. — Au cours de déclarations faites à un représentant de l'«Observer», M. Mussolini a déclaré:

« Afin de réaliser les projets intérieurs nécessaires au bien-être de la nation italienne, la paix est absolument essentielle, bien que la position géographique de l'Italie exige que les Italiens soient prêts à défendre leur pays contre les «ennemis potentiels» qui peuvent exister à l'ouest comme à l'est du pays.»

« On a beaucoup parlé, poursuit le dictateur italien, dans bien des pays, des desseins agressifs de l'Italie et de ses intentions impérialistes futures. Ceux qui expriment de telles idées montrent comment ils apprécient peu les besoins vitaux de l'Italie et la politique essentielle aux buts que je devrai poursuivre. Le prestige de l'Italie et la position qu'elle occupe dans le monde se sont considérablement améliorés au cours des dernières années et j'espère qu'ils s'amélioreront encore. Mais, nous atteindrons notre but, il nous faut la paix.»

« Ma politique n'est pas agressive et je vous autorise à dire au peuple de Grande-Bretagne et d'ailleurs que, par-dessus tout, je désire la paix.»

Le Grand Prix de Paris a été gagné par «Commanderie»

Longchamp, 29 juin. — Une splendide journée d'été a contribué au succès de cette réunion de Grand Prix dont le programme sportif était particulièrement attrayant.

A 15 h. 30, le Président de la République, accompagné du général Lasso, chef de sa maison militaire, fait son entrée sur l'hippodrome.

Le chef de l'Etat a pris place dans la tribune officielle artistiquement fleurie, où se trouvaient déjà M. Julio Prestes, président élu de la république du Brésil, accompagné de sa fille et de M^{lle} Prestes.

Les concurrents se sont élanés bien groupés: Commanderie n'est pas très bien parti; Katrine, Château-Bouscaut, Caligula et Cocardette ont été de suite en tête puis Katrine et Grand-Salut ont réglé l'allure, suivis en face par Château-Bouscaut, Cocodette, Caligula, Sabre-au-Clair, Delato et deux chevaux de l'écurie Hennessy.

Après le petit bob, Katrine et Grand-Salut, précédés par Sabre-au-Clair, Caligula, Château-Bouscaut.

Dans la descente, les deux leaders précédés par Majeur Janeiro et Rose-Thé. Entre les tournants, Godiche, Velourerme et Commanderie se rapprochaient, puis dans la ligne droite Commanderie se détachait poursuivie par Velourerme et Godiche, Château-Bouscaut lequel refaisait vivement du terrain. Commanderie conservait facilement l'avantage, tandis que Château-Bouscaut parvenait à enlever de justesse la seconde place à Godiche et à Velourerme qui terminaient tous deux sur la même ligne.

Caligula, Jovelage et Rose-Thé en paquet, terminant derrière les premiers.

Le vainqueur de la cagoule du Prix de Diane a été très applaudi. Château-Bouscaut pour sa défense n'a pu être pas en toutes ses ailes pendant le parcours.

Herré, jockey de Commanderie, en rentrant aux balances, a été l'objet d'une vive manifestation de sympathie. Commanderie est la 8^e jument qui ait enlevé ce grand trophée, depuis la fondation de cette importante épreuve.

L'aviateur Détroyat remporte la Coupe Michelin

Le Bourget, 29 juin. — L'aviateur Paillard qui prend part à la Coupe internationale Michelin, est parti ce matin à 5 h. 38'34" en

Les révolutionnaires ont occupé toutes les villes de la Bolivie

Buenos-Ayres, 29 juin. — On mande de La Paz que le général Blanco Galindo, ancien être de Saint-Cyr, avec deux régiments d'infanterie, un régiment d'artillerie et plusieurs centaines d'étudiants armés a battu les forces du général Kundt. Le général Blanco Galindo est entré aujourd'hui à La Paz. Les révolutionnaires ont occupé toutes les villes de la Bolivie. On confirme que le général Kundt est mort.

M. Abdon Saavedra, vice-président de la République, accompagné de M. Saenz, ministre de la Guerre et d'autres exilés, a quitté ce soir Buenos-Ayres, se rendant en Pologne.

LE MOUVEMENT DE GRÈVES EN ESPAGNE SERAIT FOMENTÉ PAR LES COMMUNISTES

Madrid, 29 juin. — Le général Béguer est parti dans la soirée pour Logrono, il a été salué à son départ par les autorités civiles et militaires. Le sous-secrétaire d'Etat qui était venu saluer à son départ le président du Conseil, questionné par les journalistes au sujet des événements actuels a déclaré que tout était tranquille et que d'ailleurs il y a du temps jusqu'à lundi.

Le ministre de l'Economie a déclaré, de son côté, que les grèves de ces derniers temps avaient eu une grande influence sur le cours de la peseta.

Le ministre de la Justice a dit que ce mouvement, d'un caractère nettement communiste, était une sorte d'inventaire des forces de ce parti, car le conflit a éclaté sans que personne le sache et sans suivre les indications de la loi sur les grèves.

A Saragosse, l'arrêt du travail serait complet lundi.

Saragosse, 29 juin. — Selon certains bruits, la grève générale éclaterait lundi. Le gouverneur civil a ordonné la concentration de la garde civile pour maintenir l'ordre.

Une visite à Verdun des anciens journalistes du front

Verdun, 29 juin. — Une délégation de l'Amicale des Anciens Journalistes du front conduite par M. Zislin, vice-président de l'Amicale, et M. Chomel, secrétaire général, a visité aujourd'hui les champs de bataille de Verdun pour commémorer le souvenir des journalistes du front tombés au champ d'honneur.

Les anciens journalistes ont déposé une palme sur la tombe du soldat inconnu au cimetière du faubourg Pavé et au monument élevé aux enfants de Verdun.

Ils ont été reçus ensuite à l'Hôtel-de-Ville, où M. Schleiter, député-maire, après des souhaits de bienvenue, a remis la médaille de Verdun à ceux qui ont participé à la défense de l'héroïque cité.

Un déjeuner a été servi à midi au cours duquel des allocutions ont été prononcées par M. Schleiter et Zislin.

TROIS HEURES DE VOL EN ALÉMANUR

Londres, 29 juin. — L'aviateur allemand Magersuppe, qui fait actuellement en Angleterre des démonstrations de vol en planeur, a aujourd'hui, à Folkestone, volé pendant 3 h. 15 et a atterri sans difficulté dans la cour d'une école entourée de tous côtés par des bâtiments.

M. CHAMPETIER DE RIBES A LAON

Paris, 29 juin. — Aujourd'hui M. Champetier de Ribes a présidé, à Laon, le Congrès du groupe départemental de l'Union nationale des combattants de l'Aisne. Le ministre des pensions a profité de ce voyage pour aller visiter les cimetières de Berry-au-Bar, de Pontavert, de Craonneville et d'Heuluchin.

Il a également déposé une gerbe au pied du monument élevé près de Craonneville en l'honneur de la 36^e division.

Les fêtes en l'honneur de Mistral

Sceaux, 29 juin. — A l'occasion de centenaire de Frédéric Mistral, des fêtes régionales ont eu lieu aujourd'hui à Sceaux.

Des discours ont ensuite été prononcés dans le parc où se trouvent placés les bustes des grands poètes régionaux.

Le maire a fait l'historique des fêtes régionales. M. André Linnas, président des fêtes françaises, représentant le Comité des Gens de Lettres, a fait l'historique du grand poète provençal. A 17 h., des fêtes danses et musicales de provinces françaises ont eu lieu dans le parc du château, mis à la disposition du Comité des fêtes par le Préfet de la Seine.

Marcel Haglen capoté

Reims, 29 juin. — Le pilote Marcel Haglen a capoté en arrivant à Reims, à 3 kilom. du poste de commandement du 12^e régiment d'aviation. L'appareil a été brisé.

L'aviateur a été transporté sans connaissance à l'hôpital civil de Reims, mais son état ne paraît pas grave.

L'aviateur semble avoir subi un commencement d'inspiration provoqué par des émanations de gaz dans le poste de pilotage de l'avion.

Il aurait, en outre, le poignet droit foulé.

LES FÊTES EN L'HONNEUR DE MISTRAL

Sceaux, 29 juin. — A l'occasion de centenaire de Frédéric Mistral, des fêtes régionales ont eu lieu aujourd'hui à Sceaux.

Des discours ont ensuite été prononcés dans le parc où se trouvent placés les bustes des grands poètes régionaux.

Le maire a fait l'historique des fêtes régionales. M. André Linnas, président des fêtes françaises, représentant le Comité des Gens de Lettres, a fait l'historique du grand poète provençal. A 17 h., des fêtes danses et musicales de provinces françaises ont eu lieu dans le parc du château, mis à la disposition du Comité des fêtes par le Préfet de la Seine.



M. CHAMPETIER DE RIBES